

En exécutant le génocide d'une partie de leur population (les Arméniens), ils (les "Jeunes Turcs") ont détruit leur économie

Le sous-développement de la République turque au XXe siècle est le conséquent du génocide des Arméniens.

A la fin de la période ottomane les commerces intérieur et extérieur, les industries

manufacturières, les assurances et le système bancaire étaient dirigés par des non-musulmans.

Suite au génocide et l'expulsion du territoire des Grecs, on assiste a une interruption soudaine du développement socio-économique et c'est la fin de l'accumulation du capital.

L'historien turc Sevket Pamuk écrit dans son livre " Histoire conomique ottomane-turque 1500-1914" ; "La bourgeoisie commerciale qui a formé le noyau économique était composée de chrétiens dont l'anéantissement a détruit les relations de marché".

Un autre historien de l'économie turque Caglar Kayder évitant le mot génocide utilise le terme "expulsion de la bourgeoisie ottomane interprète la perte des

acquis économiques suite au génocide.

L'histoire kémaliste présente avec désinvolture l'hégémonie économique des Arméniens, aussi des Grecs, petits ou grands bourgeois monopolisant l'économie de l'Empire et leur départ pour ne pas dire leur anéantissement a créé le chaos à l'avènement de la République.

On oublie de mentionner que la grande partie des Arméniens était constituée de paysans vivant en Anatolie et pour subvenir aux besoins de la famille les hommes partaient à Constantinople pour travailler dans les usines et ateliers des bourgeois chrétiens.

Ainsi, était formé un prolétariat arménien décrit dans les poèmes de Taniel (Daniel , ndlr)

Varoujan dans "Chants païens". Le stéréotype des groupes industriel monopolistes chrétiens exploitant les pauvres turcs, est un mensonge enseigné à la société turque.

Les différences de classe existaient également dans l'Empire ottoman comme dans tout Etat ou empire. Le génocide a exterminé une bourgeoisie arménienne mais aussi une armée de travailleurs et d'artisans . Le résultat était un manque de capitaux et de main d'oeuvre qualifiée et cela était la porte ouverte à une récession de long terme créant une république sous-développée. (à suivre : le chapitre 3)

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes